

## Le Pere Goriot: roman d'apprentissage, roman d'initiation

Dr. M. Radwan ZAZA\*

(Accepté le 9/10/1999)

### □ RÉSUMÉ □

*Ce travail aborde un roman de Balzac, Le Pere Goriot, en tant qu'un roman d'apprentissage et d'initiation. Nous définissons d'abord la structure du roman d'apprentissage et nous soulignons, par la suite, ses affinité avec la structure des récits initiatiques.*

*En effet, l'apprentissage du héros de ce roman de Balzac révèle le passage d'un état d'ignorance de la vérité du monde, auquel il aspire pousse par un ardent désir de gloire et de fortune (à savoir le monde de la haute société parisienne), à un état de connaissance qui lui procure la Compétence nécessaire à la Conquête de ce monde. Mais ce passage trace, en même temps, le parcours initiatique du héros qui semble, symboliquement parlant, mourir à l'enfance pour renaître à l'âge adulte.*

---

\* Maître de Conférences au Département de Français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Tichrine, Lattaquié, Syrie.

## "الأب غوريو"، رواية التعلم ورواية تلقين الأسرار

الدكتور محمود رضوان ظاظا\*

(قبل للنشر في 1999/10/9)

### □□ الملخص □□

يعالج هذا البحث رواية "الأب غوريو" لبلزاك على أنها رواية التعلم ورواية تلقين الأسرار. وهو يحدد أولاً بنية رواية التعلم ثم يبين مدى اقتراب هذه البنية في الرواية من بنية طقوس الأسرار. فالرواية تتحدث عن انتقال البطل من حالة تتميز بجهله بحقيقة العالم الذي يحلم بالانتماء إليه والتمتع بما فيه من مال وجاه (عالم الطبقة الغنية والقوية في المجتمع الباريسي في القرن التاسع عشر) إلى حالة تتميز بمعرفة حقيقة هذا العالم والطرق المؤدية إليه والكفيلة بضمان مكان له فيه. غير أن مسيرة بطل الرواية تبين في الوقت نفسه انتقاله، بصورة رمزية، من الطفولة إلى الرجولة كما في طقوس تلقين الأسرار. فبطل الرواية البريء والساذج في البداية، يتحول شيئاً فشيئاً ليصبح إنساناً آخر في نهايتها مدفوعاً برغبته الشديدة في الثروة والنفوذ، حتى يبدو وكأن الطفل الذي كان في داخله قد مات، بصورة رمزية، ليحل محله إنسان بالغ أشبه بالنئب همه الوصول إلى مآربه بغض النظر عن الأساليب المؤدية إلى ذلك.

\* أستاذ مساعد في قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة تشرين، اللاذقية - سورية.

## Introduction:

" Je vais vous révéler en peu de mots un grand mystère de la vie humaine. L'homme s'épuise par deux actes instinctivement accomplis qui tarissent les sources de son existence. Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort: VOULOIR et POUVOIR. (...) Vouloir nous brûle et Pouvoir nous détruit; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme " (1).

Au fait, trois verbes déterminant l'action humaine: Vouloir, Pouvoir et Savoir. Et si le sage vieux marchand du début de *La Peau de Chagrin* de Balzac rend hommage au Savoir qui lui procure la paix intérieure et lui épargne les ravages du vouloir et du pouvoir, la concordance de ces trois verbes constitue la condition *sine quoi non* du déclenchement du FAIRE de Rastignac, héros du *Père Goriot* de Balzac. Ils deviennent les trois forces extraordinaires dont la réunion annonce la gloire et le triomphe sur le monde moderne. Ces forces aiguisées et réunies constituent la Compétence indispensable à la performance du héros balzacien, donc à son passage victorieux à l'acte.

Soit:

Compétence ----->	Performance
(vouloir + savoir + pouvoir)	( faire )

## Analyse de la structure d'apprentissage du roman

*Le Père Goriot* de Balzac nous raconte l'histoire de l'acquisition, par Rastignac, de cette Compétence. L'expérience vécue par ce provincial dans la jungle parisienne nous présente l'apprentissage de ce novice animé par un vouloir inexorable que le verbe " parvenir " résume si bien. Ainsi, le parcours de Rastignac constitue le passage, difficile et douloureux, d'un état à un autre à travers de nombreuses expériences et épreuves, et implique, au terme de l'apprentissage, une transformation ou une nouvelle naissance du héros selon la vérité du monde. Pour cette raison, l'apprentissage du monde fait par Rastignac s'apparente, à nos yeux, à une initiation .

*L'Encyclopaedia Universalis* adopte cette définition générale de l'initiation: "L'initiation est toujours un << processus destiné à réaliser psychologiquement le passage d'un état, réputé inférieur, de l'être à un état supérieur >> " .

Selon Mircea Eliade, l'initié " n'est pas seulement <<un nouveau-né>> ou <<un ressuscité>>: il est un homme qui sait, qui connaît les mystères, qui a eu des révélations d'ordre métaphysique. " (2).

L'apprentissage de Rastignac peut donc être assimilé à une initiation désacralisée aux secrets profanes du monde parisien qui ne reconnaît que la valeur de l'argent, ainsi qu'au passage du héros de

l'enfance à l'âge adulte. Le roman nous apprend que cette initiation, et les épreuves qui en font partie, sont à même d'ouvrir, devant Rastignac, toutes les portes permettant son accession au cercle des grands puissants du monde parisien, généralement fermé aux non-initiés.

Par Conséquent, l'apprentissage de Rastignac constitue une quête d'un objet de valeur apte à lui fournir le moyen nécessaire à la réalisation de son désir de parvenir. Or, cet objet de valeur n'est autre que l'acquisition d'un savoir et d'un pouvoir capables de l'aider dans son passage à l'acte une fois son apprentissage terminé. Mais ce passage à l'acte est uniquement évoqué, donc non représenté, à la fin du *Père Goriot*; et Balzac, inventeur de la technique de réapparition des personnages dans *La Comédie Humaine*, en fait l'objet d'autres romans que celui que nous traitons ici ( voir *La Peau de Chagrin* et surtout *La Maison Nucingen* ou nous rencontrons Rastignac à l'apogée de sa gloire). L'apprentissage du héros couvre ainsi la totalité de la diégèse, et la transformation de Rastignac devient, dès lors, le thème majeur de l'oeuvre.

La macrostructure d'une histoire d'apprentissage exemplaire est la suivante (3):

<b>Etat initial</b>	<b>Transformation</b>	<b>Etat final</b>
Ignorance	----> Epreuves surmontées----	----> Connaissance

L'ignorance, qui est celle du héros dans la phase initiale du roman d'apprentissage, est caractérisée par un non-savoir et un non-pouvoir vis-à-vis du monde dans lequel il évolue. Rastignac n'avait, en effet, aucune connaissance véritable du haut monde parisien auquel il souhaitait adhérer. Par Conséquent, en sa qualité de novice démuné et ignorant des secrets de ce monde et des moyens d'y parvenir et de s'y installer, Rastignac prend, d'emblée, la figure d'un apprenti à la recherche d'un maître. La figure du maître étant, dans *Le père Goriot* de Balzac, incarnée par trois personnages du roman: Mme de Beauséant, Vautrin et le père Goriot lui-même. A tour de rôle, ces trois personnages ouvrent les yeux de Rastignac et lui inculquent un savoir sur le monde (quel est le vrai visage du monde de la haute société parisienne ?) ainsi qu'un pouvoir sur lui (comment peut-on parvenir dans un tel monde ?).

Or, c'est l'acquisition du savoir et du pouvoir, donc de la Compétence, qui va permettre au héros de passer à l'acte, à la performance, et de "pomper le miel" de la haute société parisienne, cette "ruche bourdonnante" (4).

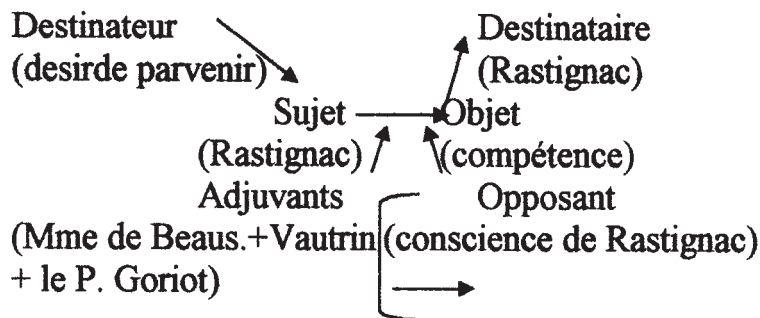
Ce roman d'apprentissage est donc l'histoire d'une initiation, d'une quête, au cours de laquelle le sujet ( S ) passe d'un état de disjonction ( U ) à un état de conjonction (  $\cap$  ) par rapport à un objet de valeur ( O ). Soit:

S U O → S ∩ O

L'objet de valeur étant ici, comme nous l'avons déjà précisé, la Compétence indispensable à la réalisation de l'ambition de Rastignac.

Mais étant donné que le passage d'un état de non-connaissance à un état de connaissance, Caractéristique de tout parcours initiatique, ne peut réussir sans interventions extérieures guidant les pas du néophyte, Rastignac va bénéficier, tout au long de son apprentissage, du concours de gens initiés aux secrets du monde parisien. Ainsi, Mme de Beauseant, Vautrin et le père Goriot vont, tour à tour, remplir la fonction d'adjuvants et de transmetteurs de connaissance.

Dès lors, le schéma de la structure actantielle proposé par Greimas s'avère, dans le cas de notre roman, d'une extrême pertinence pour rendre compte des rôles narratifs et des forces agissantes dans la macrostructure actantielle de ce roman:



Ce schéma rend compte des actants qui jouent les rôles essentiels dans l'apprentissage de Rastignac, et détermine aussi leur position par rapport à la quête du héros. Nous insistons sur le fait que la Compétence acquise à la fin du roman constitue l'arme indispensable au passage à la performance du héros et à sa victoire que ce roman laisse entendre, allusivement, à travers le défi final lancé à Paris ("à nous deux maintenant") du haut du Cimetière du Père-Lachaise. Nous rappelons aussi que pour vérifier l'effet de l'apprentissage et de l'initiation de Rastignac sur sa vie future, nous devons lire d'autres romans de *La Comédie Humaine* qui nous le montrent au faite des honneurs et de la gloire.

Nous soulignons aussi, dans le schéma précédent, le rôle narratif d'opposant rempli par la conscience de Rastignac tout au long de son parcours. Pour en rendre compte, nous renvoyons à une série de passages de notre roman à travers lesquels l'évolution de la conscience de Rastignac se révèle fort bien.

Signalons, à ce propos, que si sa conscience reste longtemps ferme et réticente à toute forme de corruption et de dissimulation, Rastignac finit par accepter les plus lâches compromissions tout en fléchissant



progressivement la résistance intuitive de sa conscience. Cette dernière, en effet, part d'une disposition innée respectueuse des bons principes, pour aboutir à une prise de position inverse en passant par une phase transitoire de justifications et de subterfuges de conscience facilitant le grand virage.

**Ouverture: position de principe.**

"Comme il arrive aux âmes grandes, il voulut ne rien devoir qu'à son mérite." (5).

**1<sup>er</sup> mouvement: éveil de la conscience sur la vérité du monde et sur l'exigence du don sacrificiel de cette conscience.**

"Ainsi, par une sorte de fatalité, les moindres événements de sa vie conspiraient à le pousser dans la Carrière où, suivant les observations du terrible sphinx de la Maison Vauquer, il devait (6), comme sur un champ de bataille, tuer pour ne pas être tué, tromper pour ne pas être trompé; ou il devait déposer à la barrière sa conscience, son cœur, mettre un masque, se jouer sans pitié des hommes et (...) saisir sa fortune sans être vu, pour mériter la couronne." (7).

"En s'initiant aux secrets domestiques de monsieur et madame de Nucingen, il s'était aperçu que, pour convertir l'amour en instrument de fortune, il fallait avoir bu toute honte, et renoncer aux nobles idées qui sont l'absolution des fautes de la jeunesse. Cette vie extérieurement splendide, mais rongée par tous les *renias* du remords, et dont les fugitifs plaisirs étaient cherement expiés par de persistantes angoisses, il l'avait épousée, il s'y roulait en se faisant (...) un lit dans la fange du fosse; mais (...) il ne souillait encore que son vêtement." (8).

"Parfois, en se voyant sans un sou, sans avenir, il pensait, malgré la voix de sa conscience, aux chances de fortune dont Vautrin avait démontré la possibilité dans un mariage avec mademoiselle Taillefer." (9).

**2<sup>eme</sup> mouvement: subterfuges de conscience.**

"La longue promenade de l'étudiant en droit fut solennelle. Il fit en quelque sorte le tour de sa conscience. (...) il se rappela l'appartement choisi pour lui près de Delphine, rue d'Artois; (...) - un tel amour est mon ancre de salut, se dit-il. Ce pauvre père a bien souffert par le cœur. (...) Eh bien ! j'aurai soin de lui comme d'un père, je lui donnerai mille jouissances (...). -Tout m'a réussi! Quand on s'aime bien pour toujours, l'on peut s'aider, je puis recevoir cela. D'ailleurs je parviendrai, certes, et pourrai tout rendre au centuple. Il n'y a dans cette liaison ni crime, ni rien qui puisse faire froncer le sourcil à la vertu la plus sévère. Combien d'honnêtes gens contractent des unions semblables" (10).

### **3<sup>ème</sup> mouvement: transformation de la conscience.**

"Jusqu'alors il n'avait même pas Complètement secoué le charme des fraîches et suaves idées qui enveloppent comme d'un feuillage la jeunesse des enfants élevés en province.(...) Néanmoins ses derniers scrupules avaient disparu la veille, quand il s'était vu dans son appartement" (11)

"Eugène voulait se tromper lui-même, il était prêt à faire à sa maîtresse le sacrifice de sa conscience. Depuis deux jours, tout était changé dans sa vie" (12).

A la mort du père Goriot, Rastignac, qui voit " son éducation s'achev(er)" (13), fait cette constatation finale: "Les belles âmes ne peuvent pas rester longtemps en ce monde" (14).

Toutefois, la structure du roman d'apprentissage implique un paradoxe relatif à l'épreuve du héros: c'est une " épreuve passive ou ( ... ) le héros n'agit pas encore " (15). En effet, ce dernier, encore incapable d'agir sur le monde, doit se contenter du rôle de recepneur vis-a-vis de personnages qui, eux, remplissent le rôle de révélateurs des mystères et secrets du monde. Face au néophyte, ces personnages sont des initiés qui le guident, lui procurent le savoir-faire et lui facilitent l'acquisition du pouvoir-faire. Or c'est justement cela " qui inaugure, pour lui, l'ère de l'action " (16).

De même, les travaux de Mircea Eliade nous apprennent que " les mystères de l'initiation (...) comportent le symbolisme d'une mort et d'une nouvelle naissance ", que " le mystère débute, partout, avec la séparation du néophyte d'avec sa famille et une retraite dans la brousse", et que " la forêt, la jungle, les ténèbres symbolisent l'au-delà, les Enfers " (17).

L'initiation de Rastignac débute, en effet, après le départ de ce dernier loin de sa famille et son arrivée à Paris pour étudier le droit. Quant à l'image de Paris, dont la configuration contient nombre d'éléments archaïques, elle s'accorde avec cette Symbolique primitive: Paris est un " borbier "(18), un "labyrinthe" (19), "une forêt du Nouveau-Monde, où s'agitentvingtespèces de peuplades sauvages" (20), etc... Rappelons aussi le tout début du roman dans lequel Balzac, parlant du pauvre quartier où se trouve la pension, semble assimiler l'expérience de la vie parisienne à une descente aux Enfers, à un constant contact avec la mort et l'horreur: " ainsi que, de marche en marche, le jour diminue (...) le voyageur descend aux Catacombes. Comparaison vraie ! Qui décidera de ce qui est plus horrible à voir, ou des coeurs desséchés, ou des crânes vides ?"(21).

Aussi, Mircea Eliade insiste sur le fait que, dans "le scénario initiatique", "il s'agit d'un mystère de mort et de résurrection symboliques"(22). De la même manière, l'apprentissage et l'initiation de Rastignac, une fois achevés, constituent une "nouvelle naissance" du héros qui "ensevelit sa dernière larme de jeune homme" (23) lors de

l'enterrement du père Goriot à la fin du roman. Mais bien avant la maladie et la mort du père Goriot, nous voyons Rastignac, déjà, rendre compte de sa transformation et de sa mutation:

"(...) il avait dépouillé sa peau d'homme de province, et s'était établi dans une position d'où il découvrait un bel avenir. (...) se voyait-il si loin de Rastignac venu l'année dernière à Paris, qu'en le lorgnant par un effet d'optique morale, il se demandait s'il se ressemblait en ce moment à lui-même" (24).

Oui, c'est aussi à l'enterrement d'Eugène que nous assistons à la fin du roman, mais pour voir resurgir de la tombe Rastignac, le loup, maintenant prêt à fondre sur Paris tous crocs dehors.

La nouvelle vie de Rastignac va commencer, fondée sur la connaissance acquise du monde parisien. La performance du héros peut, dès lors, se réaliser après l'épreuve passive de l'acquisition de la Compétence. L'accès au cercle des grands de ce monde, le cercle des initiés, va lui être permis et Rastignac, à son tour, va "pomper le miel" de la haute société parisienne. Tout ce que Delphine avait prédit ne va pas tarder à se réaliser:

"Enfant ! vous êtes à l'entrée de la vie (...). Mais vous réussirez, vous ferez une brillante fortune, le succès est écrit sur votre beau front." (25).

### **Conclusion:**

Nous avons, tout au long de ce travail, souligné la parenté de la structure de ce roman d'apprentissage de Balzac avec celle d'un récit initiatique. Au fait, ce sont les allusions textuelles à la nouvelle naissance de Rastignac qui étaient à l'origine de notre démarche. Nous avons, en effet, trouvé que le parcours de Rastignac impliquait une mort symbolique à la jeunesse innocente et naïve, et une nouvelle naissance, elle aussi symbolique, à l'adolescence. Cette dernière impliquant, de la part de tout ambitieux invétéré du même gabarit que Rastignac, une adhésion totale à la vérité du monde et à ses valeurs (argent, dissimulation, compromissions, arrivisme...) ainsi qu'une soumission aux règles les plus louches du jeu social de l'époque.

Pour en savoir plus sur le bilan de la vie de Rastignac après 1820~ nous renvoyons à ce qu'en dit le *Dictionnaire biographique des personnages fictifs de La Comédie Humaine* (26):

"Dès 1821, il était considéré comme un dandy. (...) En 1838, il épousa la fille de sa maîtresse Delphine de Nucingen. (...) Le baron offrit un splendide hôtel particulier aux jeunes époux rue de Bourbon. (...) Il aida Nucingen et se trouva sous la Monarchie de Juillet riche de 40 000 livres de rente en 1836, et de 300 000 en 1845. La Monarchie de Juillet assura la stabilisation de la fortune de Rastignac et réalisa ses plus secrètes ambitions: devenir un grand homme politique. Adeptes et poulains de de



Marsay. En 1832, il entre dans son ministère en qualité de Sous-secrétaire d'Etat. Ministre des Travaux publics. Fait comte presque malgré lui par le Roi en 1839, pour la seconde fois ministre. En 1845, ministre de l'Intérieur".

Ce parcours glorieux et triomphateur d'un jeune homme, issue d'une aristocratie provinciale déchue et appauvrie, n'aurait pu se réaliser sans cette descente aux Enfers parisiens indispensable à l'accomplissement de son apprentissage/initiation, et à sa nouvelle naissance dans l'esprit de la réalité du monde qui l'entoure. Balzac, en fin de compte, laisse à son personnage fictif, son *alter ego* en quelque sorte, le soin d'incarner le triomphe éclatant sur la société, et de réaliser le rêve de fortune et de gloire mondaine auquel il aspirait, sans grand succès d'ailleurs, de son vivant. Balzac est mort endetté.

## NOTES

- 1 - Balzac, *La Peau de Chagrin*, Ed. Garnier, coll. 'Tout Lire', 1967, pp. 33-34.
- 2 - Mircea Eliade, *Le sacré et le profane*, Gallimard, coll. Folio, 1965, p. 160.
- 3 - Nous empruntons ce schéma, avec de légères modifications, à Susan Suleiman "La structure d'apprentissage: Bildungsroman et roman à thèse", in *Poétique*, no. 37, février 1979.
- 4 - Balzac, *Le Père Goriot*, Gallimard, coll. Folio, 1971, p. 364.
- 5 - *ibid.* p. 57.
- 6 - La répétition du verbe "devoir" ici, ainsi que l'usage du verbe "falloir" dans le passage suivant, soulignent le dilemme de Rastignac et stimulent son désir de parvenir. Au fait, le passage de la position de principe du héros à celle de la position inverse est facilité par cette vision "fataliste" et cette mystérieuse "conspiration" qui rendent inévitable, et comme allant de soi, le don sacrificiel de sa conscience.
- 7 - *Ibid.* p. 165.
- 8 - *Ibid.* p. 207.
- 9 - *Ibid.* pp. 210 - 211.
- 10 - *Ibid.* p. 257.
- 11 - *Ibid.* p. 287.
- 12 - *Ibid.* p. 324.
- 13 - *Ibid.* p. 332.
- 14 - *Ibid.* p. 335.
- 15 - Susan Suleiman, "La structure d'apprentissage ...", *op. cit.* p. 31.
- 16 - *Ibid.* même page.
- 17 - Mircea Eliade, *Mythes, rêves et mystères*, Gallimard, coll. Folio, 1989, pp. 242 - 243.
- 18 - *Le Père Goriot*, *op. cit.* p. 76.
- 19 - *Ibid.* p. 116.
- 20 - *Ibid.* p. 154.
- 21 - *Ibid.* p. 23.
- 22 - M. Eliade, *Mythe rêves et mystères*, *op. cit.* p. 169.
- 23 - *Le Père Goriot*, *op. cit.* p. 263.
- 24 - *ibid.* p. 287.
- 25 - *Ibid.* p. 276.
- 26 - Fernand Lotte, *Dictionnaire biographique des personnages fictifs de La Comédie Humaine*, Ed. José Corti, 1952.

## Bibliographie

- Balzac, Le pere Goriot, Gallimard, Collection Folio, 1971.
- Balzac, La Peau de Chagrin, Ed. Garnier, coll. "Tout Lire", 1967.
- Balzac, Histoire des Treize, Ed. Gallimard, Bibiiotheque de La Pleiade, Volume V, 1977. Textes présentés, établis et annotés par Rose Fortassier.
- Eliade ( Mircea ), Le sacre et le profane, Gallimard, coll. Folio, 1990.
- = , Mythes, rêves et mystères, Gallim., coll. Foliol989.
- = = , Aspects du mythe, Gallimard, coll. Idees, 1983.
- Greimas ( A.- J. ), Sémantique structurale, éd. Larousse, 1966.
- Lotte ( Fernand ), Dictionnaire biographique des personnages fictifs de La Comedie Humaine, Ed. José Corti, 1952.
- Quérouil ( Emmanuel ), Le Père Goriot et le roman d'éducation, éd. Bordas, 1990.
- Suleiman ( Susan ), La structure d'apprentissage: Bildungsroman et roman à thèse, in Poétique, no 37, février 1979, pp. 24-42.
- Encyclopaedia Universalis, vol. 8, article " Initiation " .